

l'art est ouvert - DORDOGNE

du 23 septembre au 31 octobre 2006

La Nouvelle Galerie - MONBAZILLAC

Centre culturel - RIBERAC

Le jardin d'héllys-oeuvre - SAINT-MEDARD D'EXCIDEUIL

Association Athéna - SARLAT

Damien Aspe

Jean-Luc Bichaud

Pascal Fellonneau

Jae-Bum Myoung

Fumi Ogasawara

Bruno Petremann

Lisa Vanho

G.WEN

Organisation

ADDC Arts plastiques
Espace culturel François Mitterrand
2, place Hoche - BP 1056
24001 PERIGUEUX CEDEX
Tel. 05 53 06 40 00
m.mooney@perigord.tm.fr

Contact presse

Laurence Coudenne
Tel. 05 53 06 40 32
l.coudenne@perigord.tm.fr

Partenaire

Conseil général de la Dordogne

l'art est ouvert

MONBAZILLAC

La Nouvelle Galerie
Château de Monbazillac
24240 Monbazillac
Tél. 06 20 22 09 63

JEAN-LUC BICHAUD
JAE-BUM MYOUNG

Vernissage : samedi 23 septembre à 18h30

RIBERAC

Centre culturel
Place Charles de Gaulle
24600 Ribérac
Tél. 05 53 92 52 30

PASCAL FELLONNEAU
BRUNO PETREMANN

Vernissage : vendredi 29 septembre à 19h
18h : Départ parcours performance «Déscotch»
avec Alexandra Sà, plasticienne, Julie Salgues
et Anatoli Vlassov, danseurs
19h : Vernissage de l'exposition

Samedi 30 septembre à 17h : Conférence

jardin d'hélys-oeuvre - Saint-Médard d'Excideuil
par **Michel Aphasbero**,
enseignant à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux
18h : Performance de **G.WEN**
Vernissage de l'exposition

SAINT-MEDARD D'EXCIDEUIL

le jardin d'hélys-oeuvre
route départementale 705
24160 Saint-Médard d'Excideuil
Tél. 05 53 52 78 78
jardindhelys@perigord.tm.fr

DAMIEN ASPE
G.WEN

Vernissage : samedi 30 septembre à 18h

SARLAT

Association Athéna
Atelier du lavoir
5 rue d'Albusse
24200 Sarlat
Tel. 06 83 36 97 86

FUMI OGASAWARA
LISA VANHO

Vernissage : samedi 7 octobre 2006 à 17h30

Organisation

ADDC Arts plastiques
Espace culturel François Mitterrand
2, place Hoche - BP 1056
24001 PERIGUEUX CEDEX
Tel. 05 53 06 40 00
m.mooney@perigord.tm.fr

Contact presse

Laurence Coudenne
Tel. 05 53 06 40 32
l.coudenne@perigord.tm.fr

Partenaire

Conseil général de la Dordogne

l'art est ouvert et ses acteurs

«l'art est ouvert» est un **programme annuel d'expositions** organisé par un groupe d'**associations** qui, aux quatre coins de la **Dordogne**, montre régulièrement l'art contemporain. Ce groupe, né en 1998, se compose de :

L'association Athéna de Sarlat - Saint-Cyprien qui s'organise autour d'une forte équipe est menée par Jean-Jacques Payet et Corinne Jerez. Depuis une dizaine d'années, ceux-ci dépensent leur énergie et leur temps libre à faire découvrir au plus grand nombre de personnes le travail des artistes plasticiens et notamment des peintres. Ils programment leurs expositions à l'atelier du Lavoir à Sarlat et à l'Ancienne Justice de Paix de Saint-Cyprien, du printemps à l'automne, et savent mettre en valeur les talents naissants « de la Maternelle aux Beaux-Arts ».

Le jardin d'hélys-oeuvre à Saint-Médard d'Excideuil. Une histoire de famille, celle des Piot, Alain et Monique avec leurs deux fils, Claude et LO-renzo, tous deux artistes. Dans une volonté d'interpeller et de désorienter le visiteur invité chez eux, ils consacrent l'ensemble du domaine familial à l'art et, en particulier, à la vidéo, au son, à la sculpture et au land art. Chaque année, ils convient des artistes au cours d'un séjour estival à questionner et à confronter leurs pratiques aux activités jardinières. A l'occasion de « l'art est ouvert », les réalisations des artistes habitent divers bâtiments et enclos de la propriété.

La Nouvelle Galerie à Bergerac, fondée par une bonne douzaine de complices entraînés par Annie Wolff et Kiki Dauta à entrer dans le réseau. Elle s'est rapidement fait remarquer par les nombreuses actions de médiation menées en direction des scolaires et des jeunes des quartiers défavorisés. Sans lieu fixe, cette association nomade investit des emplacements originaux de la ville de Bergerac afin d'implanter des actions en faveur de l'art contemporain et montrer différentes formes d'expression actuelles, telles que la peinture, la photographie et l'installation. Ainsi, à chaque fois, se trouve l'occasion stimulante de faire côtoyer, théâtre et photo, art numérique et installation, comme à la Gare Mondiale ; sculpture et bons vins à la Coopérative Viticole ; peinture, dessins, ready-made et collections du Musée du Tabac, spectacle et peinture au Centre Culturel...

Le Centre culturel de Ribérac, dont le directeur, Pierre Ouzeau, fut l'initiateur de «l'art est ouvert». Depuis plus de dix ans, les expositions organisées par la ville et le Centre culturel de Ribérac rendent compte de l'intérêt que cette cité porte à l'art et aux artistes, qu'ils soient, maîtres, tels que Masson, Cremonini, Picasso, Dubuffet, ou grands photographes, tels que Boubat, Gibson, Depardon, ou jeunes artistes invités à expérimenter et à croiser de nouvelles disciplines artistiques. Sans cesse soucieux de surprendre et d'intéresser un jeune public, le Centre culturel offre un programme, durant toute l'année, où il n'est pas rare de voir les arts multimédias et numériques rencontrer la musique et la performance.

L'Association Départementale de Développement Culturel (ADDC) dont l'une des missions de l'équipe Arts plastiques est l'incitation à la production et l'accompagnement de projets en faveur de la création et de la diffusion de l'art. Ceci, afin que les regards qui se penchent sur le travail des artistes, soient profitables à leur intégration professionnelle et à l'évolution de leur démarche ; afin, aussi, que les inégalités en ce qui concerne l'accès à l'art et à la culture pour les publics dispersés dans les campagnes et les villages soient réduites ; afin que se multiplient les occasions de partager des sensations, des connaissances et des expériences.

Ainsi le service Arts plastiques coordonne le travail du groupe, favorise le fonctionnement du réseau et s'emploie à réunir, d'année en année, les conditions les mieux adaptées aux ambitions du programme, grâce aux partenariats du Conseil général de la Dordogne et du Conseil régional d'Aquitaine.

l'art est ouvert 2006

Du discernement ... ?

« ... Il faut sans cesse viser aux vues d'ensemble comme aux détails, et nous devons garnir notre mémoire de telle façon que nous en puissions tirer et des vues dominantes sur les choses, et de quoi découvrir le sens profond des détails... »

extrait de « Les trois lettres d'Epicure
Lettre à Hérodoté »

A l'automne 2006 : huit nouveaux artistes pour la huitième promenade de l'Art en Dordogne. Comme fil rouge et aussi comme mode d'emploi : le conseil d'Epicure et les coups de cœur des quatre associations, qui organisent l'Art est Ouvert, chaque année !

Avec chaque artiste, quelques méthodes de discernement confrontées :

Jae-Bum Myoung et l'œil en coulisse.

Damien Aspe et la voie lactée de l'essentiel.

Pascal Fellonneau et le cadrage de la photographie.

Fumi Ogasawara et soulignement poétique de l'infime.

Bruno Petremann et « l'espace synthétique »

Jean-Luc Bichaud avec les égarements de l'hybridité.

Avec le principe que « L'humain est une image ! »

de Mr **G.WEN** ou avec l'art de « se faire remarquer » selon les créatures de **Lisa Vanho**.

Un guide à suivre :

Michel Aphenbero, fondateur de l'Agence de communication graphique « 4 Taxis » et enseignant à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

samedi 30 septembre 17h au jardin d'hélys-oeuvre de Saint-Médard d'Excideuil.

RIBERAC

Centre culturel
Place Charles de Gaulle
24600 Ribérac
Tél. 05 53 92 52 30

Pascal Fellonneau
Bruno Petremann

Exposition du 23 septembre au 31 octobre 2006

Ouverte du mardi au samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h

Le mercredi de 10h à 12h ; le vendredi de 9h à 12h

Vernissage : vendredi 29 septembre 2006 à 19h

Pascal Fellonneau

né en 1968. Vit et travaille à Bordeaux.

Photographe indépendant, Pascal Fellonneau a assisté Frédéric Lafargue (Agence Gamma) de 1991 à 1993 et a obtenu une bourse de la DRAC Aquitaine en 2005.

Il a participé a des expositions personnelles et collectives et ses photographies sont parues dans divers magazines :

- « Reykjavik Area », publication dans magazine ABUSE, Barcelone, 2006
- « Reykjavik », commande du magazine Elle Russie, 2005
- Projection-exposition, « Get The Picture », TNT, Bordeaux, 2002
- « White Trash », Salle d'exposition du cinéma Jean Eustache, Pessac, 2000
- « 7 images du Maroc », Au Lin de France, Bordeaux et « 1er jour d'école », Ecole Maternelle Serpolet, Bordeaux, 1999

« Une grande partie de mon travail photographique explore le paysage en milieu urbain et les zones en frontière, en lisière des grandes villes. Il s'attache à rendre compte des mutations architecturales, culturelles et sociales, des bouleversements liés au monde moderne. La plupart du temps, il s'agit de paysages ; je m'attache à la représentation d'un environnement changeant, à l'expansion des banlieues, espaces désolés, industriels, terrains vagues, non-lieux. Il s'agit pour moi d'investir des territoires et de rendre compte, de témoigner des changements survenus dans le monde contemporain de donner à voir au spectateur les différentes couches d'une réalité urbaine et suburbaine croissante et «apocalyptique». A ce titre mes images peuvent être qualifiées de documentaires. La géographie et la topographie sont également au coeur de mon travail photographique, ainsi que l'idée de frontière, naturelle ou artificielle. Mes photographies sont une tentative de relevé du paysage, de cartographie. Les images sont fabriquées pour fonctionner en séries, ainsi présentées en groupe, elles tentent de cerner, de faire le tour de la zone que j'explore. »

Oeuvres exposées : photographies



Reykjavik area
Photographies
2006

Bruno Petremann

né en 1974. Vit et travaille à Angoulême.

Sculpteur, Bruno Petremann, a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes jusqu'en 1998 et a obtenu une bourse d'aide à la création de la DRAC Poitou-Charentes en 2002 et le Prix Marguerite Moreau en 2005.

Il a également participé à des expositions personnelles et collectives dont :

- « Pascale Rémita - Bruno Petremann », Galerie de l'ancien collège, Châtelleraut, 2005
- « Espaces philanthropiques » dans le cadre d'une résidence d'artiste organisée par le FRAC Poitou-Charentes, Couhé, 2005
- « Jacques Julien - Bruno Petremann », Galerie de l'ancien collège, Châtelleraut, 2003
- « Tu fais quoi dimanche? » Perav'prod, Bordeaux, 2003
- « Tremplins 99 », Galerie des grands bains douche de Marseille, Marseille, 1999.

Entre sculpture et architecture, maquettes et objets comme issus du design industriel, le travail de Bruno Petremann dégage les processus et les enjeux à l'oeuvre dans la conception et la fabrication des objets qui composent notre environnement domestique ainsi que dans la construction des espaces et des architectures dans lesquels nous évoluons quotidiennement.

Critique face aux productions (quelles soient industrielles ou culturelles) d'une société aujourd'hui marchande avant tout, son travail évoque l'uniformisation et la standardisation qui gagnent l'ensemble de notre environnement et qui profilent un univers synthétique et satiné, issu d'une esthétique de custom (de carrosserie) et de packaging (d'emballage) s'appliquant indifféremment à toute chose : du paysage à la voiture, de l'habitat au jouet de construction.

Isabelle Delamont 2006

Oeuvres exposées : sculptures



Global glue
résine polyester laque automobile
170 x 280 x 100 cm
2005

MONBAZILLAC

La Nouvelle Galerie
Château de Monbazillac
24240 Monbazillac
Tél. 06 20 22 09 63

Jean-Luc Bichaud
Jae-Bum Myoung

Exposition du 23 septembre au 31 octobre 2006

Ouverte tous les après-midi de 14h à 17h30

Vernissage : samedi 23 septembre 2006 à 18h30

En partenariat avec la Cave de Monbazillac.

Avec le soutien du Conseil régional d'Aquitaine et de la municipalité de Bergerac.

Jean-Luc Bichaud

né en 1960 à Paris. Vit et travaille à Saint-Denis.

Après des études supérieures d'Arts plastiques à Paris I, Panthéon-Sorbonne, Jean-Luc Bichaud a présenté son travail lors de nombreuses expositions personnelles et collectives dont les plus récentes (2005-2006) à la Galerie Alain le Gaillard (Paris) à l'Espace d'art contemporain André Malraux (Colmar) à la Maréchalerie, Ecole d'Architecture de Versailles, au château d'Oiron mais aussi :

- « Hors les Murs 1 », Galerie Alain Le Gaillard, Bruxelles, 2005
- « Hors d'œuvres », Espace d'Art contemporain Camille Lambert, Juvisy/Orge, 2005
- « Festival de l'Oh », Parc du Morbras, Sucy en Brie, Conseil général du Val-de-Marne, 2005
- « Dedans-dehors », Château de Lacaze, Lot et Garonne, 2005
- « Forget me not », Maison du Danemark, Paris, 2005
- « Double Mix » FRAC Ile de France / Galerie Art'o, Aubervilliers, 2004

Jean-Luc Bichaud est un artiste du passage, ses travaux sont toujours en devenir. Il greffe des crayons de couleur sur des rosiers. Il fabrique ses sculptures d'une main sûre mais toujours verte. Il bouture, il jardine, il propose un art végétal, un art en transformation qui prend son temps. Cet art du temps redécouvre les cycles de la nature ainsi que le rythme des saisons. Le passage de la sculpture vers le vivant est une chose, mais les passerelles sont nombreuses qui conduisent vers le langage. Les rosiers sont choisis en fonction de leur nom. En 1996, ils s'appellent Paul Gauguin et Paul Cézanne. Les noms retenus sont liés à la peinture, à son histoire ou à ses outils. Le passage, c'est aussi celui qui se fait entre l'extérieur et l'intérieur. Cette fois-ci le règne végétal laisse la place au monde animal, au monde du silence. Les aquariums tubulaires permettent aux poissons de se balader malgré les cloisons d'une maison. Cet imbroglio, qu'il soit présenté en galerie ou en extérieur, fonctionne en vase clos. Les passages, les greffes, les circulations aboutissent à un constat d'échec : les crayons tombent, la circulation est impossible, le tout finit en cul-de-sac et renvoie à notre précarité, notre passage de vie à trépas sur la Terre, comme ces fleurs qui se colorent grâce à une encre empoisonneuse.

Pierre-Evariste Douaire

Oeuvres exposées : sculptures, installations



Paul Gauguin

rosier en pot, crayons de couleur, raphia et mastic à greffer
1996 / 2006

Jae-Bum Myoung

né en 1970 en Corée du Sud. Vit et travaille à Grenoble.

Après des études supérieures d'Arts Plastiques en Corée du Sud, des études à l'Ecole d'Art et d'Architecture de Sheffield en Grande Bretagne et à l'Ecole Supérieure d'Art de Grenoble, Jae-Bum Myoung a présenté son travail récemment lors d'expositions personnelles et collectives :

- « Xm3 de chaleur » exposition entr'arts, Grenoble, 2006
 - « Spéculation » exposition permanente de photos, galerie Crystal Mountain, Courchevel 1850, 2006
 - « Lantern of the east » 14^{ème} festival international d'art de Pyeongtaek (Corée du Sud), décembre 2005 – janvier 2006
 - « Ici et maintenant » La création contemporaine issue des Ecoles d'Art, Mulhouse, 2005
 - « Prométhée » présentation de vidéos au Festival de Trencin, Slovaquie, 2004
 - « Mirage », 10^{ème} biennale de l'image en mouvement, Genève, 2003
- Il a également été accueilli en résidence à Pont-Aven durant l'été 2006.

Inquiétante étrangeté

A travers la création artistique, je cherche à établir une relation entre la réalité et l'imaginaire, entre les hommes et les mythes, entre la science, la technologie et la spiritualité, entre la vie et les représentations de la vie...

Mon travail qui voudrait être un essai de réponse à la question : « Qu'est ce qui nous lie, Toi, Moi, les Autres ? » s'appuie sur le cycle de la vie.

La lumière, le mouvement, la répétition que j'utilise toujours dans mes travaux sont là pour permettre de sentir, de ressentir ce qui ne se voit pas mais qui existe au fond de chacun d'entre nous.

Mon installation vidéo met en scène trois portes projetées sur trois écrans faisant face à un espace recouvert de gravier. Le spectateur s'intègre à l'installation dès qu'il se met à marcher dans l'espace. Sa curiosité est attirée par ce qui se passe derrière les portes mais il se voit alors lui-même regardé par l'artiste. Les portes entrouvertes emmènent le spectateur vers des mondes familiers qui glissent vers l'étrange.

Jae-Bum Myoung

oeuvres exposées : vidéos-installations

Inquiétante étrangeté
Vidéo-installation
Projection en boucle
sur trois écrans de 200 x 78 cm
2006



SAINT-MEDARD D'EXCIDEUIL

Le jardin d'hélys-oeuvre
route départementale 705
24160 Saint-Médard d'Excideuil
Tél. 05 53 52 78 78
jardindhelys@perigord.tm.fr
<http://jardindhelys@wanadoo.fr>

Damien Aspe
G.WEN

Exposition du 23 septembre au 31 octobre 2006

Ouverte tous les jours de 15h à 19h

samedi 30 septembre 2006

17h : Conférence par Michel Aphenbero

18h : Performance de G.WEN suivi du vernissage de l'exposition

19h : Buffet

SAINT-MEDARD D'EXCIDEUIL

le jardin d'hélys-oeuvre

Damien Aspe

né en 1973 à Toulouse. Vit et travaille entre Toulouse et Paris.

Photographe, Damien Aspe a travaillé avec Jean Dieuzaïde durant deux ans. Il devient en 2002 lauréat du concours artistique de la Mairie de Toulouse pour la réalisation d'un mémorial à l'occasion de l'année de l'Algérie, et, avec Olivier Mosset, lauréat pour le concours artistique de la ligne B du métro Toulousain. Il est également sélectionné pour le 1% du Lycée professionnel de Foix. Ses photographies sont parues dans divers magazines français et allemands. Depuis 2003, il a participé à plusieurs émissions télévisuelles sur France 3 (le 19/20 éd. du Sud et « l'Art public »), Oc TV (« Digital Photography ») et TLT (Pure Virus et Expresso), et a réalisé de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger dont les plus récentes au MAMCO (Genève), à la galerie du Château d'eau (Toulouse) à l'ARCO (Madrid) à la FIAC (Paris), et avec la galerie Sollertis aux USA et en Italie.

Damien Aspe est représenté par la galerie Sollertis à Toulouse.

Damien Aspe, a collaboré ou exposé avec des grands noms de l'art contemporain comme Olivier Mosset, Roman Opalka, John Armleder... Poursuivant un travail personnel autour du degré 0 et de la déconstruction de l'art, il a présenté ses œuvres en France, Espagne, Suisse et Allemagne.

Polymorphe et radical, son travail épouse tous les médiums - photo, vidéo, installation, son - et s'exprime dans un langage volontairement minimaliste.

Il présente pour la première fois en 2002, une série de monochromes photographiques qui viennent bousculer toutes les règles de construction en vigueur, pour ne garder que l'essentiel : le papier et la lumière.

Deux ans plus tard l'informatique entre dans son œuvre. Captant des clichés retraçant les grandes étapes de l'histoire de la photo via internet, il limite ensuite son intervention plastique au déchiffrement binaire de ces images.

Jouant à inverser les sens de lecture et à placer le spectateur au cœur du système informatique, ses œuvres nous offrent une vision pertinente de notre société régie par un outil qui bien souvent lui échappe. En plaçant l'outil informatique au centre de ses créations, Damien Aspe rend visible ce qui au quotidien, reste aux yeux de tous, invisible.

Oeuvres exposées : installations



La sortie de l'usine Lumière à Lyon – 1895
1 DVD durée : 0'51" 5ex + 2 E.A
dimensions variables.

SAINT-MEDARD D'EXCIDEUIL

le jardin d'hélys-oeuvre

G.WEN

né en 1972. Vit et travaille à Montreuil.

Plasticien, G.WEN, a réalisé de nombreuses performances et installations personnelles et collectives en France et à l'étranger dont les plus récentes :

- « Amour gloire et beauté », Centre d'Art de Charenton, 2006
 - « Dark » Bank galerie, Paris, 2006
 - « Monkey night club », Palais de Tokyo, Musée d'Art contemporain, Paris, 2005
 - « Wharf », Festival art vidéo, Herouville Saint Clair, Centre d'Art contemporain de Basse Normandie, 2005
 - Festival Art Vidéo, Izmir, Turquie, 2005
 - « Docteur Courbe et Mister G.Wen », Galerie Rachlin Lemarie, Beaubourg, Paris, 2004
- Depuis 2001, il a aussi participé a plusieurs émissions télévisuelles sur Canal +, *la matinale* et *nulle part ailleurs* ; France 4, *le culture club* ; 13^{ème} Rue, *13 jour Kingkong* ; Arte, *Tracks* ; MCM, *indo tv* ; France 2, *Envoyé spécial* ; M6, *Zone interdite* ; Paris première, *Rive droite/ rive gauche*.

G.WEN est représenté par la BANK galerie www.bankgalerie.com

G.WEN explore en se les appropriant les divers codes d'une société de consommation qui s'affiche dans ses excès d'images (mode, musique, clinquant médiatique, série B). Il pousse au paroxysme ce culte de l'apparence et pose un regard sans concession sur cet univers superficiel en nous livrant une vérité saisissante : « l'être humain est une image ». Il questionne l'animalité et le conditionnement sexuel des espèces en créant des hybrides qui se déclinent ainsi en objets photographiques et en sculptures empaillées (femme louve garou, gorille rose et serial killer de film d'horreur). Ces espèces sont souvent traquées par les médias et évoluent dans le milieu artistique. L'artiste, grîmé en bête de foire ou en héros sanglant, rend peu à peu tangible l'existence de personnages fictifs.

« Les personnages endossent les caractéristiques de la série B américaine, s'attaquent aux stéréotypes de la culture de masse et à son imagerie kitsch.

J'analyse les médias contemporains et retourne leur fonctionnement au travers de mes performances et de mes installations.

Ludique, subversif, rejoignant par ailleurs l'industrie du divertissement, mon travail est alors une déclinaison possible de la culture pop, rock'n'roll, trash et underground. »

Oeuvres exposées : installations



inflatable idol
dessin crayons, posca
2,50 m x 2,2,50 m
2005

SARLAT

Association Athéna

Atelier du Lavoir

5 rue d'Albusse

24200 Sarlat

Tél. 06 83 36 97 86

athena.sarlat@wanadoo.fr

Fumi Ogasawara
Lisa Vanho

Exposition du 23 septembre au 31 octobre 2006

Ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h

Vernissage : samedi 7 octobre 2006 à 17h30

Fumi Ogasawara

née en 1969 à Hokkaïdo au Japon. Vit et travaille à Saint-Cyprien.

Après des études supérieures d'Arts plastiques au Japon, Fumi Ogasawara intègre l'Ecole Nationale des Beaux-Arts à Paris jusqu'en 1998.

Depuis, elle a assisté Annette Messenger en 2002, a publié un livre pour la jeunesse avec Xavier L'homme « Mon caillou » (L'hydre Editions) en 2005 et a participé à des expositions personnelles et collectives au Japon et en France dont :

- Momucarpio, Saint Cyprien, 2005
- Ookami Tribe dans le cadre des Journées du Patrimoine, Excideuil, 2003
- Biennale d'art contemporain MANIF, Nîmes, 2002
- « Printemps Japonais », Galerie du Musée Vivant de la porcelaine de Philippe Deshoulière, Foëcy, 2001
- « Ma vie à deux », Hôtel de France, Paris, 2000
- Jeune création 2000, Espace Eiffel Branly, Paris, 2000

Une tâche dans la tasse de café ...

Un sac en plastique qui danse dans la rue ...

La marque d'une flaque d'eau sur le quai ...

Dans l'ombre épaisse d'un été ...

Un rayon de soleil filtré par les feuilles des arbres ...

Ces phénomènes-là, si petits soient-ils, en changeant de point de vue et avec un peu d'imagination, nous donnent de la joie.

Cette faculté des hommes à voir des formes dans la nature est à la fois discrète, sans prétention et la plus merveilleuse. Chacun peut trouver la forme qu'il souhaite, moi je vous propose des coeurs.

La « broderie » est le symbole de liaison, une possibilité d'être en contact, entre moi-même et le petit phénomène trouvé dans la vie quotidienne.

Je serais heureuse que chacun commence de trouver à sa façon sa petite joie quotidienne après avoir regardé mon travail. Ce n'est pas du tout difficile : toute l'humanité en a la possibilité !

Fumi Ogasawara

Oeuvres exposées : photos, installations



Un rayon de soleil filtré par les feuilles des arbres
Série « Ma vie en coeur »

Installation : photo sur tissu brodé avec aphorisme

12 x 18 cm

2004

Lisa Vanho

née en 1976 à Châtelleraut. Vit et travaille à Tours.

Lisa Vanho a fait ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours jusqu'en 2002. Depuis, elle a présenté son travail lors d'expositions personnelles et collectives :

- « Itinéraires », Paris 9, 2005
- Exposition personnelle, Salle Denbac, Vierzon, 2004
- Expositions personnelles à la Galerie Mathurin (Tours) à l' Espace Culturel Leclerc (Niort) 2003 et à l'Espace Châteauneuf (Tours) 2002
- Salon de Montrouge, 2003
- « L'école, à dessein... », Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Tours, organisée par Marie-Laure Bernadac, 2002

Aujourd'hui, le besoin d'apparaître sur un piédestal aux yeux de tous devient une référence de vie heureuse. Le « je » est mis en avant.

Les miss présentées sur ce podium ont une allure particulière qui échappe aux modèles que la civilisation propose et impose. Elles sont influencées et libres à la fois. (...)

Par le vêtement, elles appartiennent à une catégorie, sont affiliées à quelque chose de reconnaissable, d'accepté. Un objet, un hobby, une habitation les représentent. Car chacune transforme son corps, son apparence pour se faire remarquer, pour produire une image valorisante de soi.

L'anonyme se sert du podium pour se montrer tel qu'il désire être vu ; représentant de la norme et du consensus ou provocateur, voire excentrique. Sur un podium, ce qui est révélé, ce n'est pas tant la personnalité du protagoniste, qu'un rôle qu'il s'est donné dans l'objectif d'accaparer la plus grande reconnaissance possible.

Prises dans le mouvement, les miss arpentent le podium mais ne restent pas. Leur représentation est éphémère, comme un passage à la télévision. Dans cet engouement, chacune affiche sa singularité et passe de « se faire remarquer » à « se démarquer ».

Le succès des Célébrités jetables est aussi fragile que l'estrade-radeau qui les soutient. La précipitation et l'aspect éphémère du montage de ce spectacle garantissent le remplacement à venir des célébrités...

Lisa Vanho

Oeuvres exposées : installations, sculptures



Célébrités jetables
résine, bois, peinture acrylique
5 m x 3 m x 3 m
2006